

qui joint le port à la ville, mais encore à livrer leurs galères, à l'exception de douze; à rappeler leurs bannis; à retirer leurs garnisons des villes dont ils s'étaient emparés; à faire une ligue offensive et défensive avec les Lacédémoniens; à les suivre par terre et par mer dès qu'ils en auraient reçu l'ordre ¹.

Les murailles furent abattues au son des instrumens, comme si la Grèce avait recouvré sa liberté ²; et, quelques mois après, le vainqueur permit au peuple d'élire trente magistrats, qui devaient établir une autre forme de gouvernement, et qui finirent par usurper l'autorité ^{3 a}.

Ils sévirent d'abord contre quantité de délateurs odieux aux gens de bien, ensuite contre leurs ennemis particuliers, bientôt après contre ceux dont ils voulaient envahir les richesses. Des troupes lacédémoniennes qu'ils avaient obtenues de Lysander, trois mille citoyens qu'ils s'étaient associés pour affermir leur puissance ⁴, protégeaient ouvertement leurs injustices. La nation désarmée tomba tout à coup dans une extrême servitude: l'exil, les fers, la mort, étaient le partage de ceux qui se déclaraient contre la tyrannie,

¹ Xenoph. hist. græc. lib. 2, p. 460. Diod. lib. 3, p. 226. —

² Xenoph. ibid. Plut. in Lys. p. 441. — ³ Lys. in Eratosth. p. 192. Xenoph. ibid. p. 461. Diod. lib. 14, p. 236. — ^a Vers l'été de l'an 404 avant J. C. — ⁴ Lys. ibid. p. 227. Xenoph. ibid. p. 463.